

Ce livre est composé avec  
le caractère typographique  
**LUCIOLE** conçu spécifi-  
quement pour les personnes  
malvoyantes par le Centre  
Technique Régional pour la  
Déficiência visuelle et le studio  
[typographies.fr](http://typographies.fr)

RITA

De la même autrice chez Voir de Près,  
éditions en grands caractères :

*Et le désert disparaîtra*  
*Un si petit oiseau*

MARIE PAVLENKO

# RITA



**VOIR DE PRÈS**

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

© 2023, Flammarion.

© 2024, Voir de Près  
pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-661-3

**VOIR DE PRÈS**

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

[www.voir-de-pres.fr](http://www.voir-de-pres.fr)

*« Je n'ai pas d'autre chant que ton  
nom sur mes lèvres. »*

Grisélidis Réal,  
*Le noir est une couleur*  
(Éditions Gallimard, 2005).

*« Quand l'oiseleur en liberté  
Eut saisi l'oiseau dans le piège  
On entendit l'homme chanter  
En tuant l'oiseau dans la neige. »*

Maurice Carême, « L'Oiseleur »,  
*Entre deux mondes* (Nathan, 1970).

*Pour Mathias et Aurélien.*

## Viggo

« Mon père m'a toujours dit de me méfier des rousses. Mon père est un peu con. Quand il parle, surtout après 17 heures, les mots lui sortent de la bouche en salves molles, comme les wagons d'un vieux train grinçant. Ils n'ont jamais de consistance, ils sont vains. Mon paternel pourrait débiter la recette d'un cake aux olives ou annoncer les numéros gagnants du loto, personne ne ferait la différence. Même les gars qu'il engraisse en avalant ses dizaines de pastis le soir s'en foutent. Ils m'aident à le traîner hors du bar, me lancent des « Bonne nuit ! », mais je ne suis pas sûr qu'ils connaissent son prénom. Mon père s'appelle Jak, parce que son père à lui savait à peine écrire et qu'en déclarant sa naissance, il a écrit en phonétique. Du coup,



plein de gens prononcent « yack », comme les cousines de nos vaches dans l'Himalaya. Un bon début dans la vie.

Pourtant, j'ai pensé à lui au moment où Rita a franchi les portes du lycée, je me suis dit, ah, s'il était là, papa ferait sa blague de merde : "Méfie-toi des rousses, mon petit Viggo, les sorcières étaient rousses." »

\*  
\*\*

## **Timour**

« Je ne la connaissais pas bien, vous savez. Je l'ai vraiment rencontrée grâce à Viggo, mais elle ne traînait pas souvent avec nous. Viggo, c'est mon pote. Je lui tenais les cheveux la première fois qu'il a trop bu. Ce soir-là, on faisait une fête chez Sof – son prénom, c'est Sofiane mais tout le monde l'appelle Sof. Ses parents étaient partis avec ses deux sœurs rendre visite à une tante. Viggo a forcé sur la vodka et a été malade. Dans la salle de bains, j'ai paniqué et j'ai

épongé son vomi avec le pyjama de Leila, la plus petite sœur de Sof. Après, j'ai essayé de dissimuler mon crime : l'air de rien, j'ai suspendu le pyjama à la patère, là où il était accroché au départ.

Je me souviendrai toujours de la tête de Sof quand il a repéré les petits bouts de chips gluants séchés sur les nounours et les arcs-en-ciel. Il s'est approché et l'odeur m'a trahi. J'ai cru qu'il allait me casser la gueule. Sof est toujours sobre en prime, il était au bord de l'apoplexie. En plus, il avait déjà assez à faire avec quelques mares de dégueulis rouges, vertes ou jaunâtres – pizzas, cookies matcha ou chips – dans le salon, les toilettes bouchées par une avalanche de PQ, le hamster de Leila libéré de sa cage et errant dans l'appartement, danger de mort par écrabouillage étant donné le nombre de personnes bourrées au mètre carré, et Léna nue dans le lit des parents avec un grand gars incrusté par Aimée-Marie. On avait 15 ans et Sof a pleuré.

On ne fait plus trop référence à cette soirée, il y en a eu d'autres depuis, qui nous

ont permis de relativiser, mais pendant longtemps, on l'a baptisée « le Fléau ».

Pardon, j'ai du mal à rester concentré, ça part dans tous les sens. Oui, je reviens à Rita mais je tiens quand même à préciser que le hamster, Mister Joe, a été retrouvé le lendemain matin endormi bien au chaud dans un paquet de flocons d'avoine.

Viggo, Sof et moi, on forme un trio inséparable depuis la seconde. Je joue de la batterie, Sof de la guitare, et Viggo de la basse, grâce à mon père qui a eu une lubie il y a dix ans, il a souvent des lubies, mon daron, et bref il a acheté une basse et quand il s'est aperçu que le slap nécessitait un peu de temps d'apprentissage, il l'a rangée dans un coin. Je l'ai récupérée et on l'a offerte à Viggo. On a des voix à réveiller des éléphants morts mais le pire, c'est Sof. Dès qu'il ouvre la bouche, on a envie de le consoler tellement on a l'impression qu'il s'est coincé les orteils dans un piège à loup.

Quand on est dans mon sous-sol – mon père nous en a aménagé une partie, assez

spacieuse, dont les murs sont recouverts de boîtes d'œufs pour atténuer le son –, on beugle et on se marre bien.

C'était notre jardin secret alors j'ai un peu halluciné quand Viggo a débarqué avec Rita. »

\*  
\*\*

## **Monsieur Hems**

« Je ne sais pas trop en quoi je pourrais vous être utile... Je ferai de mon mieux.

Rita était bonne élève, surtout en début d'année. En philo, je les ai pas mal d'heures, je l'ai vite repérée.

J'aurais dû me douter, enfin, j'aurais dû être un meilleur prof. Tous les collègues pensent la même chose. Comment, en tant qu'enseignant, on peut passer à côté d'un truc pareil ? »

\*  
\*\*

## Léna

« On l'a emmenée grimper dans notre salle d'escalade. Elle est musclée, Rita, et souple, donc elle est assez douée.

Au début, Aimée-Marie et moi, on était un peu jalouses. On connaît Romane depuis la cinquième. Elle est venue dormir chez moi huit cents fois, appelle mes parents par leur prénom. On a eu tous les détails de sa première fois avec Solal – il a déménagé à Lyon, pas la peine de le contacter, il ne connaît pas Rita –, on a appris ensemble à enfiler des préservatifs sur des bananes, on a même fait des concours de qui-enfile-la-capote-le-plus-vite. Je gagne. *À chaque fois.*

Quand Rita est venue à l'escalade avec nous, on a compris : elle est drôle et ne la ramène jamais. Elle n'est pas prise de tête. Et elle est gentille.

On oublie à quel point c'est important d'être gentil. Dans notre société, il faut toujours être la meilleure – même pour enfiler des capotes sur des bananes –, être la plus

ceci, la plus cela. Les mecs aussi : le plus rapide, le plus marrant, le plus bla-bla-bla. Mais les gentils, on a tendance à croire qu'ils sont bêtes. C'est pas hyper compétitif la gentillesse, c'est niais, gnangnan, enfin tous ces trucs auxquels on n'a pas envie d'être associé.

Avec Rita, j'ai compris qu'être gentil sans se laisser marcher dessus était possible.

Dans ce monde de merde, être capable de traverser la vie en restant gentil, c'est un putain de pouvoir magique.

Elle me manque, Rita. »

\*  
\*\*

## **Romane**

« C'était notre premier cours de l'année, de la philo en plus. Monsieur Hems, notre prof, était nouveau. Il ne savait pas que Rita aussi. Il portait un sweat rouge et c'est toujours prometteur un prof de philo en sweat rouge, non ? Il l'a gardé malgré la chaleur, le soleil tabassait les fenêtres, je transpirais

dans mon t-shirt blanc en pensant : « Alléluia, bon choix de couleur ma cocotte, on ne verra pas tes auréoles. »

Quand il a fait l'appel, Hems a ripé sur mon nom alors j'ai crié : « Romane Tout-Court, ça ira très bien monsieur ! » et on a tous gloussé, mais le sweat rouge renvoyait les bons signaux, il s'est excusé en lançant un : « Ça commence bien ! »

On avait eu notre emploi du temps la veille mais Rita n'était pas là. Elle m'a expliqué après qu'on l'avait mise dans la mauvaise classe. C'est toujours le bordel ici.

Elle est apparue et je dis bien « apparue » parce que c'est ce qu'elle était : une apparition, avec sa tignasse rousse, ses grands yeux verts, ses bracelets qui faisaient *cling cling*. Quand elle a inspecté la salle bondée – on était trente-sept cette année en tronc commun, qui dit mieux ? –, son regard s'est arrêté sur la chaise vide à côté de moi et je me suis dit : « Oh, cool ! »

Y a plein de gens sympas au lycée, j'ai des super potes, Viggo, Timour, Sof, et puis

Léna et Aimée-Marie. Ma vie sociale se porte bien. Mais voir apparaître Rita, c'était comme comprendre soudain qu'on vit dans un nuage de mouches en étant soi-même une mouche, et qu'au milieu, en fait, il y a un papillon. »